Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 44

Rubrik: Pour se distraire au cantonnement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le soldat et le danger

Le danger est l'élément au milieu duquel vit le soldat en campagne de guerre. Il est de tous les instants, peut surgir au moment où l'on y pense le moins, et c'est pour cette raison qu'il faut avoir une nature fortement trempée pour savoir résister aux émotions qu'il procure, pour ne pas perdre le calme et le sang-froid indispensables dans les moments périlleux. Cette qualité, qui doit faire partie du bagage du vrai soldat, n'est pas malheureusement commune. Si elle est innée chez quelques privilégiés, elle ne s'acquiert, pour la plupart des mortels, qu'au prix d'efforts vraiment stoïques qui dénotent chez ceux qui réussissent à l'obtenir une persévérance digne d'éloges à vaincre les défaillances de la nature humaine.

Tout le monde connaît la parole de Turenne qui, sentant la peur le gagner au moment d'une bataille, disait: «Tremble, vieille carcasse; tu tremblerais encore bien plus, si tu savais où je vais te conduire», et qui n'arrivait à surmonter l'appréhension instinctive du danger qu'à force d'énergie morale.

C'est là un exemple qui prouve bien que même les plus nobles natures ne sont pas à l'abri d'une défaillance, mais qui prouve aussi qu'on doit pouvoir vaincre sa nature et la forcer à obéir au sentiment du devoir.

C'est en effet l'idée du devoir qui permet surtout d'arriver aux meilleurs résultats, sous ce rapport: quand elle est bien ancrée dans le cerveau, on est sûr d'échapper à la pusillanimité et de faire face délibérément à un danger.

Ce sentiment est l'apanage de tous les chefs militaires, et c'est ce qui explique que ceux-ci arrivent presque tous à être insouciants du danger, parce que pour eux le devoir est une loi supérieure à celle de la conservation.

Il n'en est pas de même pour bien des hommes de troupe qui ne soutiennent pas toujours les mêmes principes et qui souvent n'ont pas pour les aider dans cette tâche difficile les vertus tirées d'une éducation supérieure. Quand, chez eux, la nature n'agit pas spontanément, on a dans certains cas de la peine à les aguerrir contre le danger; ce n'est que par l'exemple, par la contagion du bien, par l'émulation, par l'éducation morale, en un mot, que l'on peut réagir contre la faiblesse du cœur ou plutôt des nerfs. Aussi ne saurait-on assez entrer dans cette voie, au point de vue de l'instruction donnée actuellement à nos contingents militaires mobilisés, si l'on veut se prémunir à l'avance des graves conséquences que fera courir à une armée le danger permanent qui l'entoure dès que les hostilités sont ouvertes. Sous ce rapport, il faut signaler l'heureux effet qu'a sur les hommes l'entraînement au combat rapproché, lequel demande de la part de ceux qui l'exercent des qualités de courage et de mépris du danger qui s'apparentent le plus à celles dont ils devront faire preuve dans le combat réel.

Il n'est pas douteux que fortes de l'enseignement qu'on leur donne aujourd'hui pour les placer toujours plus près de la réalité, nos troupes sachent faire tout leur devoir, avec courage et ténacité, si la nécessité s'en présente. N.

Suisse bénie!

(Mélodie: Calme du soir.)

I.

Terre d'amour, de beauté, de lumière,
Noble gardienne de la liberté;
Nous chanterons, jusqu'à l'heure dernière,
Ta grandeur et ton immortalité!

Refrain:

Suisse bénie,
Heureux séjour,
Toute la vie,
Tu seras notre amour!

II.

Malgré les coups d'ennemis pleins de rage,
L'effort de leur assaut brutal et fou;
Malgré l'acier, le feu et les ravages,
Avec fierté, du resteras debout!

III.

Rien ne brisera la rude barrière
Que formeront tes vigoureux enfants;
Comme le roc de tes montagnes claires,
Elle résistera aux ouragans!

IV.

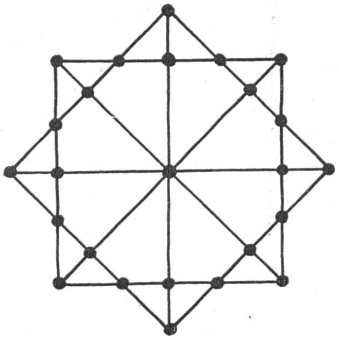
Terre d'amour, de beauté, de lumière,
Suis le chemin de gloire des aïeux;
Tes bataillons, sous ta sainte bannière,
Vaincront toujours avec l'aide de Dieu!

App. A. Schütz.

Pour se distraire au cantonnement

Solutions des problèmes posés dans le N° 42.

Les 25 arbres. — Voici comment doivent être placés les 25 arbres pour qu'ils composent 12 rangées de 5 arbres chacune:



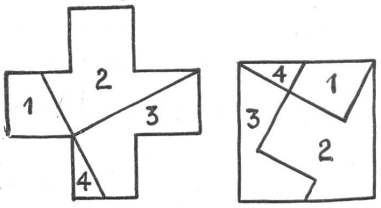
Mots croisés. — Voici la solution:

C	A	R	I	A	T	I	D	E	S
H	O	U	R	V	A	R	I	■	A
A	F	F	R	I	O	L	A	I	T
M	■	F	I	S	■	A	M	E	R
B	O	I	T	E	■	N	A	N	A
R	■	A	A	R	■	D	N	■	P
I	■	N	B	■	P	A	T	R	E
E	S	■	L	O	U	I	S	E	■
R	E	V	E	U	R	S	■	N	U
E	L	U	S	■	S	E	M	E	E

*

Les pommes. — Il faut que les femmes vendent leurs pommes en deux ou plusieurs fois et que les prix soient différents à chaque vente. Exemple: la première fois elles vendent à un sou la pomme, mais la première en vend 2, la seconde 17, la troisième 32. La seconde fois elles vendent à trois sous la pomme: la première en vend 18, la seconde 13, la troisième 8.

Elles rapportent ainsi chacune 56 sous.

*

La croix. — Voici comment il fallait résoudre ce problème: